

XXXV.

Le Prince d'Orange à Wesenbeke. Achat d'arquebuses. Les navires du Prince ont été prises sur l'Ems et rannonnées. Entreprises de Henri Wessels. Herman de Ruiter. Entreprise projetée sur la ville de „Wijk bij Duurstede” et autres. Solde des „ritmeesters.” — Brit. Mus. Cotton Mss. Galba C. IV, (93)97. Publ. par Kervyn l. c. p. 93.

1570, le 31^e Octobre.

Wesenbeke, Pour respondre à vos lettres du XXij^e du mois présent je vous diray que, espérant vous aurez maintenant receu mes deux précédentes des XXij^e et XXVj^e d'icelluy, je ne voys icy à redire ny replycquer sur toutes celles que m'avez auparavant envoyé; veu que sur tous les principaulx pointz d'icelles vous aurez en tout ample satisfaction et entendu mon intention par mesdites deux précédentes au contenu desquelles je me remectz.

Et cependant pour venir au point que présentement m'escripvez du marchié par vous arrêté avec Aert Verbeke pour les deux mille harquebouzes dont par diverses aultres vos précédentes m'avez encoires parlé, je me conforme bien audit marchié, si tant est que lesdis harquebouzes et flasques soyent toutes telles comme par mes lettres du XXij^e je vous ay escript, e[t] que puisiez pardelà trouver seur moien pour le faire payer car vous ne devez faire aucun estat sur moy, n'ayant ung seul patart pour y furnir.

Néantmoins si mes lettres que demandez à cest effect aux collecteurs puissent à cela ayder, j'en seray bien aise, me confiant que vous les aurez maintenant receues jointes à mesdis précédentes du XXij^e. Et pour le regard de la spécification que m'onvoyez des aultres armes, comme corseletz¹ morrions² et aultres que ledit

¹ Espèce de cuirasse.

² Ancienne armure de tête légère que la casque. Littré, Dict.

Vorbeko vous at aussi présenté pour[r] vendre, je trouve ce pris à quatre dallors pour le coreelet alleman trop grand, et ne voys aussi l'achapt d'iceulx encoires tant nécessaire. Ce néantmoins là où il les voudroyt laisser à plus raisonnable pris, pourrez regarder de convenir avec[q] lui, soubz telle condition si d'aventure ou en eust de besoing, et en pourrez pardelà faire quelque forme du contract, tant pour l'achapt des harquebouzes susdites que des aultres armes. Et me l'envoyez par après pour le visiter.

67-1-12

De ce que m'escripvez que les batteaulx ayans été prins sur la rivièrre d'Ems sont esté ranconnez, Reynier Cant m'a passé aucuns jours fait le mesme advertissement, et il m'at aussi despleu. Ce néantmoins puisque les capitaines sont maintenant si bien d'accord, et que nous avons encoires si bon nombre de batteaulx, j'espère que désormais il y aura mellieur ordre et que cela n'empeschera rien aux entreprises proposées, moyennant qu'on y puisse trouver le moyen d'avoir et y mettre secrètement les gens de guerre.

Touchant ce que me mandez arrière des bons et bien facilz moiens qu'il y a présentement pour faire quelque bon exploit allendroict l'entreprinse de toutes ces villes que me dénommez par vos dernières et tant d'aultres précédentes lettres, je ne scauroys assez remerchier ces bonnes gens de la grande affection qu'ilz démontrent au bien de ces affaires, mais tant plus je considère apart moy l'importance de ce fait, et la conséquence qu'il tire après soy tant pour eulx que pour moy, pour n'avoir ny veoir aucun moien d'argent du monde, pour en cas de besoing les secourir comme il seroit bien requiz, tant plus il me samble que mes raisons déduictes par mesdits deux précédentes doibvent bien estre pesées et examinées pour ne tomber en plus grans maux et inconveniens, car je ne voys aucunement conseillable d'encommencher aucune chose, si premièrement on n'at l'argent prest, pour ce que vous considérez bien combien ce populace ou par timidité ou par crainte, ou par quelques aultres

moindres accidens est trop incliné à se tourner, si promptement on ne le secourre, et survenant le moindre inconvenient du monde, ce seroit à moy seul qu'un chacun donneroit toute la coulpe, oires que je n'en pourroys mais dont ne suis aucunement d'intention de me désaisir d'aucunes lettres, promesses ou choses semblables si je n'ay premièrement les leurs icy entre mes main[s], ce quo vous ne debvez estimer aultrement. Pourquoy le meilleur sera de chercher tous moyens pour premièrement recouvrer quelque notable somme de deniers, afin que à faulte de si peu de chose si belles occasions ne se perdent. Et en cas qu'il fust possible de mener et induyre à servir en une telle cause tant juste et chrestienne ces gens de guerre allemans vous vous pouvez bien asseurer, qu'il ne tient point à moy de les solliciter journellement, mais n'estant cela aucunement possible, c'est cause qui me fait ainsi sur ce insister, comme aussi par faulte dudit argent n'est aucunement possible de faire divertir à l'ennemi ses forces, ainsi que vous l'escripvez.

J'ay de mesme fort volontiers entendu la belle apparence[ce] qu'il y at maintenant pour aussi se pouvoir asseurer du Walvisch¹, Coperoos², Zeeridder³ et aultres lieux circumvoysins, et je cognois assez l'importance de ces places. Par quoy je vous prie adviser par delà par ensamble de quelque bon et seur moyen pour y povoir parvenir et m'advertir par après par qui, et comment l'on le pourroyt faire entreprendre. Car il me samble que pour le moins il faudroyt quelque mille ou douze cens hommes pour garder lesdis places.

Quant aux villes Deventer, Campen et Zwoll je ne vous en tiendray icy long propos, puisque par mes lettres d'hier que Henryck Wessels vous apportera, en responce de celles qu'il m'a escript, vous verrez bien amplement

¹ L'île de Walcheren? — V. v. Vloten, Ned. opstand (1567—72), p. 186.

² Zuid Beveland? — Kervyn lit: Coperwas.

³ Noord Beveland ou Schouwen? Conf. No. LXIII et No. XLII de cette correspondance.